



EESC Info

European Economic and Social Committee

A bridge between Europe and organised civil society

February 2022 | FR

CESE info édition spéciale - Prix de la Société Civile 2021

[The Grassroots View – Saison 3, épisode 16 – Le vert est ma couleur préférée](#)

Une transition juste et écologique n'est possible que si la société civile y contribue. Partout dans l'UE, des citoyens et des organisations se mobilisent pour trouver des moyens innovants, en donnant la priorité à l'humain, de lutter contre le changement climatique. En 2021, le CESE a décidé de décerner son prix de la société civile à cinq organisations qui apportent une contribution précieuse pour relever les défis posés par le changement climatique. Dans cet épisode du podcast «The Grassroots View», nous avons invité ces acteurs à nous raconter leur histoire.

Cillian Lohan, vice-président du CESE chargé de la communication, explique pourquoi il est crucial de ne pas négliger les actions climatiques entreprises par une myriade d'individus et de collectifs sur le terrain.

Guy de Koninck, de l'organisation qui a décroché le premier prix, «Grands-parents pour le climat»

(Belgique), nous a parlé du projet «Notre épargne pour leur avenir» que celle-ci a mis en œuvre et des efforts qu'elle déploie pour promouvoir la solidarité intergénérationnelle. **Mónica Guiteras**, de

l'organisation arrivée en deuxième place, «Ingénieurs sans frontières» en Catalogne (Espagne), évoque la manière dont son collectif lutte contre la précarité énergétique en aidant les personnes concernées à faire valoir leur cause. Costin Dragne, de Roumanie, nous parle du projet «educlick» de l'ONG «Ateliers sans frontières», qui promeut l'économie circulaire et lutte contre les injustices sociales. Le studio urbain

Prostorozh lutte contre le problème de la hausse des températures à Ljubljana en Slovénie, et **Zala Velkavrh**

nous parle du projet créatif pour lequel son organisation a été récompensée. Enfin, **Madis Vasser**, qui représente une coalition d'ONG écologistes en Estonie, évoque la manière d'asseoir différents groupes d'intérêt autour de la table pour discuter de la transition à opérer dans le pays en abandonnant l'huile de schiste au profit d'une énergie plus verte, sans laisser personne de côté. (tk/II)

Available Languages:

ES	BG	CS	DA	EN	DE	ET	FR	EL	GA	HR	IT	LV	LT	HU	MT
NL	PL	PT	FI	RO	SK	SL	SV								

ÉDITORIAL



Éditorial

CONTRIBUEZ À LA SOLUTION, PAS AU PROBLÈME!

Chères lectrices, chers lecteurs,

La dernière édition du prix de la société civile du CESE était consacrée à un thème qui me tient particulièrement à cœur: l'action climatique.

On aurait tendance à penser qu'à ce jour, la réalité de la crise climatique serait devenue une évidence et que son existence serait si largement admise que le monde entier aurait déjà uni ses forces pour tenter d'éviter sa propre destruction. Pourtant, malgré les nombreux efforts entrepris en ce sens, nous n'en faisons toujours pas assez.

Il est donc essentiel de continuer à marteler que le changement climatique risque d'atteindre bientôt un point de non-retour et qu'il pourrait bien menacer la survie du monde tel que nous le connaissons.

Je n'insisterai donc jamais assez sur l'importance d'unir toutes nos forces pour agir contre le changement climatique. Et cette responsabilité nous incombe à tous, sans exception.

Le CESE est convaincu que le succès du pacte vert pour l'Europe, dans le cadre duquel l'Union européenne s'est engagée à atteindre la neutralité climatique d'ici à 2050, dépend de l'action et de l'engagement de tous les acteurs. Les organisations de terrain et les citoyens jouent un rôle essentiel en contribuant à opérer un changement dans les normes et les comportements, en

rendant les économies locales plus vertes ou en favorisant la transition au niveau local ou régional.

En consacrant le prix de la société civile 2021 à l'action climatique, le CESE souhaitait mettre à l'honneur et promouvoir les efforts que les acteurs non étatiques ont déployés jusqu'à présent dans le domaine du climat.

Les lauréats ont été choisis parmi des projets qui soutiennent une transition juste et écologique vers une économie à faibles émissions de carbone. L'objectif était d'encourager les projets existants et d'en inspirer de nouveaux, et je crois que nous y sommes parvenus!

Ce à quoi nous avons assisté, c'est à une avalanche d'idées qui nous laisse espérer que nous avons peut-être une chance de remporter cette bataille. Nous avons reçu des projets des quatre coins de l'Europe, qui visent tous à combattre le changement climatique grâce à des solutions inspirantes et créatives. Nous avons eu du mal à désigner les lauréats et nous avons le sentiment que chacun de ces candidats mérite d'être reconnu. Vous en apprendrez davantage sur tous ces projets dans la brochure consacrée au prix de cette année.

Nous avons décidé de récompenser cinq projets, tous impressionnants à leur manière, qui s'attaquent à certains des enjeux les plus pressants auxquels nous sommes confrontés en matière de transition vers une économie et une société neutres pour le climat.

Par leurs précieux travaux, nos cinq lauréats encouragent les investissements durables et soulignent le rôle inestimable des plus âgés; ils combattent la précarité énergétique en donnant la parole aux personnes qui y sont confrontées; ils font de l'économie circulaire une réalité tout en promouvant activement la justice sociale; ils s'attaquent au chauffage urbain en lançant des applications inventives et interactives, ou rassemblent tous les acteurs de la transition énergétique pour les pousser à avoir des débats significatifs et à proposer une solution convaincante.

Pendant la cérémonie de remise des prix organisée le 9 décembre à Bruxelles, je me suis donc senti particulièrement privilégié d'avoir l'honneur de remettre les prix à nos cinq lauréats. Dans ce numéro, vous pourrez découvrir leurs fantastiques projets et apprendre à les connaître grâce aux interviews qu'ils nous ont accordées. Nous allons aussi lancer un podcast, dans lequel chacun d'eux nous parlera de ses projets pour l'avenir et de la manière dont le prix du CESE l'a encouragé à poursuivre ses actions.

Dans ce numéro, nous évoquerons aussi l'un des lauréats du prix de la solidarité civile 2020, qui vient de remporter un prestigieux prix pour le climat outre-Manche. Nous avons été particulièrement touchés d'entendre comment le prix du CESE a changé les choses pour eux, en leur permettant de poursuivre leurs projets et d'en initier de nouveaux, qui ont déjà commencé à leur attirer éloges et reconnaissance. Tout cela ne nous rend pas seulement fiers, mais renforce aussi notre détermination à continuer à décerner ce prix et à mettre en lumière le travail fantastique que la société civile organisée et les citoyens accomplissent sur le terrain, sur tout un éventail de questions et dans toute l'Union européenne!

Savourez cette lecture et n'oubliez pas que nous devons tous contribuer à la lutte contre le changement climatique, quelle que soit l'ampleur de nos efforts, voire de nos sacrifices. Nous faisons tous partie de la solution, cessons de contribuer au problème!

Cillian Lohan, vice-président du CESE chargé de la communication

COUVERTURE MÉDIATIQUE DU PRIX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE 2021

Voici une sélection de titres parus dans la presse concernant le prix de la société civile 2021

Belgique - De wereld morgen: [Grootouders voor het Klimaat wint belangrijke Europese prijs](#) («“Grands-parents pour le climat” remporte un important prix européen»)

Bulgarie - Politika: [Асоциация на пенсионери получи европейска награда за гражданско общество и опазване на климата](#) («L'Association des retraités a reçu le prix européen de la société civile et de la protection du climat»)

Croatie - Tportal.hr: [U Nagradu civilnog društva posvećenu klimi osvojila je belgijska udruga “Bake i djedovi za klimu”](#) («L'association belge “Grands-parents pour le climat” a remporté le prix de la société civile, consacré à la défense du climat»)

Italie - Apiceuropa: [Premio CESE per la società civile 2021](#) («Le prix 2021 du CESE pour la société civile»)

Espagne - El Diario: [Las assembleas contra la pobreza energética en Barcelona, premiadas por la UE](#) («L'Union européenne décerne un prix aux “Assemblées contre la précarité énergétique à Barcelone”»)

Roumanie - Bursa: [Țara noastră a fost premiată de Comitetul Economic și Social European pentru implicarea în acțiuni climatice](#) («Le Comité économique et social européen octroie un prix à notre pays pour son engagement dans l'action en faveur du climat»)

NEW PUBLICATIONS

[Pour visionner les projets du prix de la société civile 2021](#)

Cliquer ici pour regarder la vidéo consacrée aux projets récompensés.



Vers une transition juste: quand on veut, on peut...

Le CESE a publié une brochure présentant les cinq lauréats de l'édition 2021 de son prix de la société civile. Ceux qui souhaitent en savoir plus trouveront également des informations intéressantes sur de nombreux autres projets climatiques remarquables qui nous ont été soumis, ainsi que quantité d'informations d'ordre général au sujet des travaux du CESE sur le climat et du prix lui-même.

Vous pouvez télécharger la brochure à l'adresse suivante
<https://www.eesc.europa.eu/sites/default/files/files/qe-01-21-440-en-n.pdf>
(II)

Climate action

Successful experiences and promising practices from the 2021 EESC Civil Society Prize



NOUVELLES DU CESE

L'association belge «Grands-parents pour le climat» remporte l'édition 2021 du Prix de la société civile décerné par le CESE, consacré cette année à l'action pour le climat.



Le 9 décembre, le Comité économique et social européen (CESE) a récompensé cinq organisations et associations à but non lucratif pour leurs projets créatifs et inspirants en matière de climat, qui visent à favoriser une transition juste et écologique vers une économie à faibles émissions de carbone et résiliente face au changement climatique.

La dotation totale du prix, d'un montant de 50 000 EUR, a été partagée entre les cinq projets gagnants. L'association belge «Grands-parents pour le climat» a reçu le premier prix d'un montant de 14 000 EUR. Les quatre autres associations primées ont reçu chacune 9 000 EUR.

Ces quatre finalistes ont été classées dans l'ordre suivant: l'association espagnole Ingénieurs sans frontières Catalogne, l'association roumaine Ateliers sans frontières, le studio de planification urbaine Prostoroz, de Slovénie, et le réseau d'ONG estoniennes Estonian Green Movement, Estonian Fund for Nature et Estonian Environmental Law Centre.

À l'occasion de la cérémonie de remise du prix, qui s'est tenue en ligne et à Bruxelles, la présidente du CESE, **Christa Schweng**, a félicité en ces termes les cinq lauréats ainsi que tous les participants du concours: *«Les projets que nous avons reçus sont d'une grande qualité et témoignent de la créativité qui existe dans divers domaines liés au climat. Nous sommes fermement convaincus que des projets tels que ceux-ci contribueront à la neutralité climatique et à une transition juste. En tant que fervent partisan du pacte vert pour l'Europe, le CESE a la conviction profonde qu'il est nécessaire de placer les citoyens et les entreprises au cœur de la transition écologique et de veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte.»*

Le vice-président du CESE chargé de la communication, **Cillian Lohan**, a déclaré quant à lui: *«Pour lutter contre le changement climatique, nous avons besoin de la participation active de toutes les composantes de la société. Et nous devons changer de modèle, en passant de la consultation et de la participation selon une approche descendante à la coconception, à la cocréation et à l'autonomisation. Les projets de nos lauréats sont autant de témoignages positifs mettant en avant cette coconception et cette cocréation. Ils associent également des personnes et des organisations. Cette profusion d'idées nous donne foi dans le fait que la bataille contre le changement climatique est loin d'être perdue.»*

LES LAURÉATS DE L'ÉDITION 2021 DU PRIX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

: Le gagnant de cette année est une association de grands-parents de la Région flamande de Belgique: *Grootouders voor het Klimaat*. Les membres de [Grootouders voor het Klimaat](#) (**Grands-parents pour le climat**) déclarent s'efforcer de laisser un monde meilleur et plus durable à leurs petits-enfants. La campagne de l'association, intitulée «Notre épargne pour leur avenir», encourage les grands-parents belges, soit environ 2,4 millions de personnes, à réorienter leur épargne – estimée à quelque 910 milliards d'EUR – vers des projets plus durables.

La campagne s'adresse également au secteur financier et au gouvernement: elle invite les investisseurs et les institutions à adopter des comportements durables et à se convertir à une finance durable. L'association promeut par ailleurs les compétences financières auprès des élèves et des étudiants. Elle entend souligner le rôle essentiel que les personnes âgées peuvent jouer dans l'action pour le climat.

Lors de la remise du prix, le porte parole de l'association *Grootouders voor het Klimaat*, **Guy De Koninck**, a déclaré: *«C'est un honneur pour nous de recevoir ce prix aux côtés de quatre autres projets formidables. Nous sommes préoccupés par le sort de la planète. Nous avons entendu les appels de la jeunesse et avons rejoint leurs marches pour l'avenir. Si l'argent fait tourner le monde, celui-ci prend désormais un mauvais cap. Nous devons inverser la tendance et c'est l'objectif de notre campagne. L'argent dont nous disposons peut contribuer au changement, tel est le message que nous avons envoyé aux gouvernements, aux banques et aux autres grands-parents. Ce prix est important pour nous, il apporte un soutien moral et financier majeur à notre campagne.»*

Le deuxième prix a été décerné à l'association espagnole [Associació Catalana Enginyeria Sense Fronteres](#) (**Ingénieurs sans frontières de Catalogne**). À l'heure où 11 % des ménages espagnols sont confrontés à la pauvreté énergétique, cette association catalane lutte pour une justice climatique fondée sur les droits de l'homme. Elle permet aux personnes en situation de précarité énergétique de participer aux débats actuels sur les urgences climatiques et vise à donner aux personnes défavorisées les moyens

d'exercer leur droit fondamental d'accéder aux services d'utilité publique de base.

L'association roumaine **[Ateliere Fara Frontiere \(Ateliers sans frontières\)](#)**, a remporté le troisième prix. Son projet «educlick» s'attaque à l'injustice sociale et sensibilise aux avantages de l'économie circulaire. L'association emploie des personnes marginalisées, qui rénovent des déchets d'équipements électriques et électroniques. Une fois réparés, les équipements sont offerts à des établissements scolaires de zones défavorisées et à des organisations s'occupant d'enfants vulnérables.

La quatrième place est revenue au studio de planification urbaine **[Prostorozh](#)**, basé en Slovénie, qui a encouragé les habitants de la capitale slovène, Ljubljana, à lutter contre les effets du changement climatique dans leur ville, l'une des villes au monde où le réchauffement est le plus rapide. Son projet «Hot Spots» a invité les citoyens à indiquer sur une carte numérique les endroits de Ljubljana les plus exposés à la chaleur. L'organisation a reçu de très nombreuses réactions sur ce qui doit être fait pour éviter une chaleur excessive.

Le cinquième prix a été décerné au réseau d'ONG estoniennes **[Estonian Green Movement/Estonian Fund for Nature](#)** et au **[Estonian Environmental Law Centre](#)**, qui luttent pour changer la perception des énergies renouvelables dans le pays, lequel produit l'une des plus grandes empreintes carbone de l'UE. Le réseau a créé une plateforme qui permet de faire dialoguer toutes les parties sur la question de la transition énergétique dans le nord-est de l'Estonie, où l'industrie du schiste bitumineux est appelée à être progressivement supprimée, ce qui ne suscite pas beaucoup d'enthousiasme.

Le thème de **L'ÉDITION 2021 DU PRIX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE**

, «Action pour le climat», a suscité l'intérêt de dizaines d'organisations candidates, issues de 24 pays. Un large éventail de projets a été présenté, mettant en avant des approches innovantes adoptées par des organisations de la société civile ou des particuliers pour faire face à l'urgence climatique.

Ce prix a témoigné du rôle crucial joué par le niveau local pour parvenir à la neutralité climatique d'ici à 2050, comme l'a promis l'UE dans le cadre du pacte vert pour l'Europe. Le CESE espère que son prix encouragera la société civile à contribuer à rendre les économies locales plus vertes et à maintenir le cap du changement des normes, comportements et systèmes qui nous ont conduit au bord de la crise climatique.

Le prix de la société civile récompense l'«excellence dans les initiatives de la société civile». Chaque année, il porte sur un aspect différent du travail du CESE. En 2019, son thème était l'égalité entre les femmes et les hommes et l'émancipation des femmes. En 2020, le CESE a lancé un prix unique de solidarité civile, consacré à la lutte contre la COVID-19.

De plus amples informations sur l'édition 2021 du Prix de la société civile sont disponibles [ici](#). (II)



Le saviez-vous?

- Le lauréat du prix de la société civile 2021, l'association «Grands-parents pour le climat», compte de nombreux ambassadeurs qui soutiennent son travail. Beaucoup sont bien connus, mais la plus célèbre d'entre eux est la légendaire Jane Goodall, qui étudie les chimpanzés et en est la plus grande spécialiste au monde. M^{me} Goodall a été choisie pour être le centième ambassadeur de l'association en octobre 2020.
- Chaque ordinateur reconditionné au lieu d'être mis au rebut permet d'économiser 144 kg de CO₂. De 2008 à 2021, notre lauréat roumain, l'association «Atelier sans frontières», a reconditionné et distribué gratuitement près de 25 000 ordinateurs. Essayez donc de calculer combien de kilos de CO₂ elle a permis d'économiser jusqu'à présent!

- Le projet «Points chauds» de notre lauréat slovène s'intéresse aux îlots de chaleur urbains à Ljubljana, appelée à devenir, selon de récentes projections, la ville du monde qui connaîtra le réchauffement le plus rapide. Selon ces projections, le climat de Ljubljana ressemblera en 2050 à celui de Virginia Beach, aux États-Unis. Le même sort attend l'ensemble de l'Europe centrale et des Balkans, qui devraient connaître les augmentations de température les plus importantes et voir leur climat se rapprocher de celui des villes du Texas, aux États-Unis.
 - L'association espagnole «Ingénieurs sans frontières Catalogne» lutte contre la précarité énergétique en donnant la parole aux «précaires énergétiques», qui représentent 11 % des ménages espagnols. Les chiffres montrent que les Espagnols sont plus nombreux à mourir prématurément de la précarité énergétique que des accidents de la route. En 2019, on estimait à 100 000 le nombre d'Européens mourant chaque année en raison d'une maison mal chauffée, et à plus de 50 millions le nombre de ceux qui vivent dans des habitations présentant des fuites au niveau du toit ou de l'humidité au niveau des murs ou des sols. La même année, près de 80 millions de personnes au sein de l'Union n'étaient pas en mesure de payer leurs factures de consommation courante ou étaient en retard de paiement.
 - Autre lauréat, le Réseau d'ONG estoniennes de défense de l'environnement promeut la transition vers des sources d'énergie renouvelables en organisant des dialogues productifs entre l'ensemble des acteurs concernés. Au sein de l'UE, le champion en matière de production d'énergies renouvelables est la Suède, bien que la Norvège comme l'Islande affichent pour l'heure une part plus élevée d'énergies renouvelables dans leur approvisionnement en énergie primaire. Malte présente la part la plus faible d'énergies renouvelables de tous les pays de l'UE.
-



Des nouvelles des anciens lauréats

En mission pour la réduction des déchets: «Rien de neuf en 2022!»

Au Royaume-Uni, une distinction prestigieuse en matière d'action climatique vient d'être attribuée, pour son nouveau projet d'économie circulaire, à l'association britannique Cherwell Collective, qui a figuré parmi les lauréats du prix de la solidarité décerné l'année dernière par le CESE. En 2020, nous avons ainsi distingué cette entreprise à but non lucratif pour avoir, durant la pandémie de COVID-19, fourni de la nourriture à des citoyens dans le besoin tout en les initiant à la culture de leurs propres aliments et à une utilisation optimale de tout surplus alimentaire.

Depuis lors, l'organisation a utilisé la bourse dont est doté le prix du CESE pour intensifier son aide aux personnes vulnérables mais aussi pour progresser dans la mission qu'elle s'est assignée: réduire l'empreinte carbone de sa collectivité d'implantation. Elle est ainsi devenue le chef de file des parties prenantes au nouveau projet de «quartier général de l'innovation pour les déchets» (Waste Innovation Station Headquarters, WISH).

L'initiative s'inscrit dans une logique d'économie circulaire, où rien de neuf ne sera acheté tant que n'auront pas été épuisées toutes les possibilités de maintenir en usage les objets concernés. L'action a d'ores et déjà débuté, avec le lancement d'une campagne intitulée «Rien de neuf en 2022», qui demande aux citoyens de s'engager, pour l'année en cours et dans un secteur de production déterminé, à ne faire l'achat d'aucun produit neuf. Le projet a déjà soulevé un grand enthousiasme et obtenu un large écho au Royaume-Uni. Ce 25 janvier, le Fonds d'action communautaire en faveur du climat, institué par la Loterie nationale britannique, a attribué à Cherwell Collective une dotation grâce à laquelle elle financera son projet WISH.

Emily Connally, la fondatrice de **Cherwell Collective**, a expliqué au CESE qu'en décrochant le prix du Comité, son association à but non lucratif avait pu progresser à pas de géants.

«Le prix du CESE a été l'une de nos sources d'inspiration pour notre projet suivant et sert à boucler les financements pour nos activités. Je suis intimement convaincue que nous n'aurions pas pu réussir si cette récompense octroyée par le Comité ne nous avait pas ouvert des portes. Il a conféré une légitimité à notre entreprise, créée de fraîche date, et en a consacré le caractère novateur. Il nous a procuré des ressources libres de toute contrainte, si bien que nous avons pu sonder notre communauté pour connaître ses souhaits. Ces fonds, nous les avons mis de côté et utilisés pour répondre aux desiderata de nos utilisateurs», a déclaré M^e Connally.

Les enquêtes menées ont montré que les consommateurs ne s'accordent pas sur la nécessité de tel ou tel produit alimentaire bien précis mais se rejoignent plutôt sur le souhait de recevoir «toute marchandise qui, a défaut, serait gaspillée».

C'est pour exaucer ce vœu que **Cherwell Collective** et ses partenaires ont monté le projet WISH, qui, atteignant une audience globale de plus de 50 000 personnes, vise à aiguiller la collectivité vers une

diminution de son empreinte carbone, en menant une action de sensibilisation à son intention et en lui montrant concrètement comment réduire les masses de déchets.

Le projet WISH dispose en outre d'un musée interactif de la science, où chaque objet exposé a été fabriqué à partir de déchets et qui informe le public sur l'empreinte carbone de chacun d'entre eux, tout en réalisant des démonstrations et en fournissant des modules d'autoproduction pour diminuer les volumes de déchets, procéder à des réparations et faire baisser la consommation et la demande de nouvelles lignes de production.

«Nous demandons aux gens de prendre l'engagement de soutenir une économie circulaire. Il s'agit de réparer des objets ou les reconverter, de céder ceux que l'on possède et, surtout, de résister à cette pulsion de les acheter à l'état neuf, alors que sont disponibles tant d'autres biens, que d'autres avaient aimés avant nous», explique **M^e Connally**.

Nos félicitations à Emily et Cherwell Collective! En toute modestie, le CESE est on ne peut plus fier de vous et heureux d'avoir pu contribuer au projet fantastique qui est le vôtre!

CE QU'EN DISENT LES LAURÉATS



La durabilité en héritage

Les «Grands-parents pour le climat» sont convaincus que les plus de 55 ans ont un rôle essentiel à jouer dans la lutte contre le changement climatique: leur projet «Notre épargne pour leur avenir», lauréat du prix de la société civile 2021 du CESE, encourage les personnes âgées à investir leur argent à bon escient, pour le bien de notre planète et pour laisser à leurs petits-enfants un monde meilleur et plus durable. Les membres de l'association s'attellent désormais à d'autres projets enthousiasmants, tous tournés vers la solidarité entre les générations et les investissements durables.

CESE info: Qu'est-ce qui vous a incité à lancer votre projet ou votre initiative?

Guy De Koninck: Nous avons conscience, en tant que plus de 55 ans, de notre responsabilité en matière de climat et de la puissance que représente notre capacité financière collective pour contribuer à la transition vers une économie respectueuse de l'environnement. Il n'est pas évident de connaître exactement l'usage

qui est fait de ce capital, c'est-à-dire de notre épargne, et nous avons du mal, en tant que clients, à exercer une quelconque influence dans ce domaine. En même temps, la société a besoin de capitaux pour se structurer autour de principes plus durables. Ces deux questions mériteraient d'être mieux coordonnées.

Comment votre projet a-t-il été accueilli? Y a-t-il eu un retour d'information de la part des personnes que vous avez aidées? (Pourriez-vous éventuellement nous donner un exemple?)

La campagne que nous avons menée a été largement soutenue par la presse et par des associations de seniors, telles que NEOS, avec qui nous avons organisé un atelier et qui a parlé de nous dans le magazine destiné à ses membres. Notre éclairage et nos discussions sans langue de bois avec les ministres et le secteur financier ont été vivement appréciés.

Comment utiliserez-vous ce financement particulier pour aider davantage encore le public concerné? Avez-vous déjà de nouveaux projets en tête?

Nous préparons actuellement un guide de l'investissement durable et un atelier intergénérationnel destiné aux établissements de l'enseignement secondaire, et nous cherchons à coopérer avec d'autres ONG. Nous voulons encore étoffer la campagne en organisant des présentations et des ateliers auprès d'associations de seniors et d'établissements scolaires, et nous souhaitons promouvoir et soutenir ces projets à plus grande échelle. Nous envisageons également d'autres formes de diffusion, notamment un jeu de société et une version française de la campagne.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres organisations pour obtenir des résultats dans le cadre d'actions et de programmes de ce genre?

Mettez sur pied une équipe de campagne compétente et enthousiaste, et effectuez assez de recherches pour étayer votre message. Veillez à ce que l'expertise de votre équipe soit reconnue, et exploitez tous les canaux de communication modernes pour atteindre votre public cible.

Êtes-vous optimiste concernant les chances de l'UE d'atteindre les objectifs du pacte vert?

Ce pacte apporte une contribution sans précédent à la transition écologique. Le plus grand défi reste de transposer ces objectifs dans la pratique. En tant que grands-parents, nous avons envie de contribuer à l'action pour le climat.



Chaleur dans la ville

Curieux de connaître l'opinion des habitants de Ljubljana ressentent la surchauffe de leur ville, et frustré par l'absence d'action des autorités municipales, le studio urbain Prostoroz a lancé le projet «Hot Spots» (points chauds), invitant les citoyens à repérer les endroits les plus chauds de la ville sur une carte numérique. Étonnamment, l'ampleur de la réponse apportée au projet par les habitants et les médias été considérable, avec des propositions concrètes sur la manière de lutter contre la surchauffe urbaine. Zala Velkavrh, de Prostoroz, nous révèle le secret du succès de cette initiative ainsi que les projets futurs du studio.

CESE info: Qu'est-ce qui vous a incité à lancer votre projet ou votre initiative?

Zala Velkavrh: Notre initiative est née de notre frustration autant que de notre curiosité. Bien que les effets du changement climatique et des îlots de chaleur urbains soient bien connus des autorités municipales, peu de mesures ont été prises. D'autre part, nous étions curieux de savoir comment les habitants de Ljubljana supportaient la chaleur urbaine durant l'été.

Comment votre projet a-t-il été accueilli? Avez-vous obtenu un retour d'information de la part des personnes que vous avez aidées? (Pourriez-vous éventuellement donner un exemple?)

Nous avons créé une application internet très simple et nous nous attendions à une réponse limitée. À notre surprise, les habitants de Ljubljana ainsi que les médias ont manifesté leur intérêt et se sont joints à l'initiative. Les gens ont inscrit 700 «hot spots» en moins de trois semaines!

Comment entendez-vous utiliser ce financement particulier pour aider davantage encore le public concerné? Avez-vous déjà prévu de lancer de nouveaux projets?

Nous consacrerons cet investissement à la ville de Ljubljana. L'une des zones où les îlots de chaleur urbains posent particulièrement problème est l'hôpital universitaire, le plus grand centre hospitalier du pays. En raison de la COVID, l'espace public autour des hôpitaux a endossé un nouveau rôle: il est devenu un espace d'attente, un espace où les travailleurs passent leurs pauses et, lorsque le nombre d'infections par la COVID était inférieur à celui que nous connaissons actuellement, il s'agissait également du lieu où les patients rencontraient leurs proches. Nous voulons travailler avec la ville de Ljubljana, les représentants des hôpitaux, les patients et les professionnels de la santé pour améliorer au moins quelques petits espaces afin de les rafraîchir et de les rendre plus agréables à vivre.

Quel conseil donneriez-vous à d'autres organisations afin qu'elles obtiennent des résultats dans des activités et des programmes de ce type?

Au lieu de parler de l'avenir, nous avons tenté de comprendre comment les gens vivent avec les effets actuels du changement climatique. Nous avons utilisé un langage courant et mis l'accent sur l'expérience quotidienne (vécue) des piétons, des cyclistes et des autres usagers de l'espace public, et la réponse a été

très bonne. Le changement climatique n'est plus une menace abstraite.

Êtes-vous optimiste concernant les chances de l'UE d'atteindre les objectifs du pacte vert?

Non, très pessimiste en raison de l'actualité de cette nouvelle année en matière d'énergie verte et aussi parce qu'aucun pays de l'UE n'a atteint les objectifs énoncés par l'accord de Paris.



Entrer dans la danse

Lasses d'entendre toujours les mêmes excuses, trois ONG estoniennes — le Mouvement vert estonien, le Fonds estonien pour la nature et le Centre estonien pour le droit de l'environnement — ont décidé d'entrer dans la danse et de réunir différentes parties prenantes pour débattre de la transition juste dans un pays qui possède l'une des plus grandes empreintes carbone au monde. Leur projet de communication met l'accent sur la région du nord-est, où le schiste bitumineux est toujours le roi des combustibles et où la plupart des emplois dépendent de cette industrie, appelée à être progressivement supprimée. Le débat ne sera pas simple, mais les premiers résultats sont encourageants.

CESE info: Qu'est-ce qui vous a incité à lancer votre projet ou votre initiative?

Madis Vasser: Depuis plusieurs décennies, les mouvements écologistes estoniens réclament la suppression progressive des combustibles fossiles, mais ils se sont toujours heurtés aux mêmes excuses — «Et l'emploi?», «Et l'économie?», «C'est trop compliqué, qui doit en assumer la responsabilité?» etc. C'est pourquoi, en 2018, trois ONG ont décidé de lancer un projet conjoint de dialogue constructif entre toutes les parties prenantes, sur la manière de garantir une transition juste tout en abandonnant notre principal combustible fossile, le schiste bitumeux.

Comment votre projet a-t-il été accueilli? Avez-vous obtenu un retour d'information de la part des personnes que vous avez aidées? (Pourriez-vous éventuellement nous donner un exemple?)

Notre projet a été bien accueilli — des représentants de toutes les parties se sont réunis pour discuter de la question. Un représentant d'une municipalité de la région où l'on exploite le schiste bitumeux a déclaré par la suite qu'il s'attendait à une nouvelle réunion inutile sur l'environnement, mais que cette rencontre-là avait vraiment été constructive.

Pendant toute la durée du projet et après, nous avons été en contact étroit avec la population locale, les représentants de l'industrie et des fonctionnaires de l'État, et c'est en partie grâce à ce réseautage que l'Estonie a été l'un des premiers États membres à achever son plan territorial pour une transition juste au

titre du Fonds homonyme.

Comment utiliserez-vous ce financement particulier pour aider davantage encore le public concerné? Avez-vous déjà prévu de lancer de nouveaux projets?

Ce financement servira à développer certaines des activités menées dans le cadre du projet initial, par exemple la coordination d'un vaste réseau d'ONG pour le climat, encourageant la coopération entre les organisations locales sur les questions climatiques.

Il permettra également le lancement de projets de suivi, davantage axés sur le niveau local.

Quel conseil donneriez-vous à d'autres organisations afin qu'elles obtiennent des résultats dans des activités et des programmes de ce type?

Deux très bons conseils ont été donnés lors d'une séance de formation dans le cadre de l'initiative européenne pour le climat (EUKI): «entrer dans la danse» et «affronter les conflits». Cela signifie qu'il ne faut pas avoir peur d'aborder différentes parties prenantes, car il se peut qu'en ce moment précis, elles aient un point de vue similaire au vôtre.

Dans le même temps, vous ne devez pas oublier qu'il puisse exister à priori une méfiance réciproque entre certaines parties prenantes, ou que celles-ci puissent avoir des idées très différentes sur le meilleur résultat attendu de cette coopération; vous devez donc anticiper de tels conflits et les affronter plutôt que les éviter.

Êtes-vous optimiste concernant les chances de l'UE d'atteindre les objectifs du pacte vert?

Je pense qu'au bout du compte, l'état de l'environnement nous rendra plus ambitieux que jamais, et que nous nous efforcerons d'atteindre ces objectifs en repensant plus systématiquement nos modes de vie et de consommation, car c'est le seul moyen réaliste d'atténuer les pires effets de la crise écologique et climatique.



Une solution gagnant-gagnant venue de Roumanie

À travers son formidable projet «educlick», l'association roumaine Ateliere Fără Frontiere (Ateliers sans frontières) s'attaque simultanément et avec brio à deux grands thèmes d'actualité — la justice sociale et l'économie circulaire —, en employant des personnes issues de milieux vulnérables pour remettre à neuf des déchets d'équipements électriques et électroniques. Une fois réparés, ces équipements sont offerts à des établissements scolaires situés dans des zones défavorisées. Costin Dragne, membre de l'ONG, nous en apprend plus sur l'atelier et sur l'importance que représente le prix du CESE pour cette action.

CESE info: Qu'est-ce qui vous a incité à lancer votre projet?

Costin Dragne: le projet «educlick» est le premier atelier d'Ateliere Fără Frontiere. Il a été mis sur pied en 2008 pour lutter contre un double problème d'ordre social et environnemental: la faible employabilité des personnes issues de milieux vulnérables et le grand nombre d'équipements électriques et électroniques qui finissent dans des décharges plutôt que d'être recyclés ou réutilisés.

Le programme de dons d'ordinateurs que nous menons aujourd'hui avec des établissements scolaires de tout le pays permet de répondre directement à ces deux enjeux sociaux: il soutient l'éducation dans les zones défavorisées tout en promouvant le concept de réutilisation, un procédé à l'empreinte carbone plus faible et donc nettement plus respectueux de l'environnement.

Comment votre projet a-t-il été accueilli? Avez-vous eu un retour de la part des personnes que vous avez aidées? (Pourriez-vous éventuellement nous donner un exemple?)

Les établissements scolaires, les ONG et les organismes publics qui ont participé à nos projets ont répondu positivement à notre appel. Avec leur aide, en 13 ans d'activité, nous avons formé un réseau de partenaires éducatifs grâce auquel nous avons fait don de plus de 23 000 ordinateurs et ainsi aidé plus de 500 000 personnes.

Beaucoup des partenaires éducatifs avec lesquels nous travaillons ont attiré notre attention sur d'autres équipements dont ils auraient besoin pour rester en phase avec l'ère numérique: photocopieurs, vidéoprojecteurs, tableaux blancs interactifs, etc. L'année dernière, nous avons donc commencé à diversifier les activités de l'atelier, en essayant d'intégrer de nouveaux types d'équipements dans le programme de remise à neuf et de don aux établissements scolaires.

Comment comptez-vous utiliser ce financement particulier pour aider davantage le public concerné? Avez-vous déjà prévu d'initier de nouveaux projets?

L'équipe travaille déjà à la concrétisation de nouveaux projets grâce auxquels, en 2022, plus de 200 établissements scolaires roumains recevront des équipements numériques remis à neuf par l'atelier educlick. Ce financement particulier sera utilisé pour mettre en œuvre ces projets, et notamment pour moderniser les infrastructures de l'atelier de rénovation (équipements de protection, matériel logistique,

outils, etc.).

Quel conseil donneriez-vous à d'autres organisations afin qu'elles obtiennent des résultats dans des activités et des programmes de ce type?

Nous sommes convaincus que notre modèle d'entreprise peut être facilement reproduit dans chaque État membre de l'Union européenne, et nous encourageons donc les organisations, où qu'elles se trouvent, à nouer des partenariats durables avec des acteurs tant privés que publics.

La clé du succès, pour des programmes comme «educlick», c'est de collaborer avec des entreprises et des institutions qui souhaitent contribuer à la lutte contre le changement climatique et à la numérisation de l'enseignement grâce à la réutilisation de déchets informatiques.

Êtes-vous optimiste concernant les chances de l'UE d'atteindre les objectifs du pacte vert?

Nos collègues d'autres pays ont montré l'incidence positive de la société civile sur l'environnement, ce qui renforce incontestablement notre confiance dans la capacité de l'Union à atteindre les objectifs du pacte vert.

Tant que nous continuerons à valoriser l'expérience d'autres acteurs du secteur vert et à en tirer des enseignements, nous aurons toutes les chances de faire de l'Union un territoire modèle en matière de respect de l'environnement.

En ce qui nous concerne, remporter cette troisième place au prix de la société civile n'a fait qu'accroître notre volonté de contribuer encore plus à cet objectif dans les années à venir, surtout maintenant que nous savons que nous sommes soutenus et encouragés au niveau européen.



[Donner des moyens d'action aux personnes en situation de précarité énergétique](#)

Déterminée à changer la perception des personnes en situation de précarité énergétique comme des victimes impuissantes, l'association «Ingénieurs sans frontières» de Catalogne s'est mise à organiser des assemblées collectives afin d'offrir une tribune à ceux qui n'ont qu'un accès limité à l'énergie ou à l'eau et à ceux qui peinent à payer leurs factures. Mònica Guiteras, membre de l'association, nous explique comment les assemblées ménagent pour ces personnes un espace sûr à proximité et leur permettent de prendre conscience qu'elles ne sont pas les victimes, mais bien les protagonistes et les agents du changement dans le cadre de la transition énergétique.

CESE info: Qu'est-ce qui vous a incité à lancer votre projet ou votre initiative?

Mònica Guiteras Blaya: Jusqu'à présent, l'incidence de la précarité énergétique a été appréhendée sous l'angle du bien-être, les personnes touchées étant ainsi souvent

qualifiées de victimes, voire considérées coupables de «mauvaise» consommation. Il nous était nécessaire de mettre sur la table une approche de nature plus transversale et de donner aux familles confrontées à la précarité énergétique les moyens d’agir en tant que protagonistes et agents du changement dans la transition énergétique qui s’opère actuellement.

Comment votre projet a-t-il été accueilli? Avez-vous obtenu un retour d’information de la part des personnes que vous avez aidées? (Pourriez-vous éventuellement donner un exemple?)

Aux yeux des participants, cette initiative est indispensable: ils se sentent en effet souvent impuissants face aux grands fournisseurs, ou bien ils ont l’impression que l’administration suit une approche extrêmement bureaucratique. Les assemblées collectives sur la précarité énergétique offrent aux personnes concernées un espace sûr, à proximité, où personne n’est jugé et où personne n’en sait plus que les autres. Il s’agit plutôt d’un espace qui permette de comprendre les expériences de chacun afin de nous aider à mieux vivre, en disposant de davantage d’informations, et à participer activement à la société.

Comment entendez-vous utiliser ce financement particulier pour aider davantage encore le public concerné? Avez-vous déjà prévu de lancer de nouveaux projets?

Le prix reçu nous sera d’un soutien précieux pour élargir la portée de notre projet. Nous n’arrivons toujours pas à atteindre de nombreuses personnes qui vivent en marge, qui ne sont même pas au courant de l’existence de ces assemblées. Cette récompense nous aidera également à tendre la main aux personnes touchées en utilisant des moyens novateurs et efficaces. Sur ce point, nous avons été amenés à nous réinventer pendant cette pandémie, en mettant en place des assemblées partiellement en présentiel et partiellement à distance. Avec cette reconnaissance et ce financement, l’un des principaux objectifs que nous nous sommes fixés est de travailler sur l’innovation, la diffusion et la communication, en vue de rassembler des personnes d’horizons toujours plus divers.

Quel conseil donneriez-vous à d’autres organisations afin qu’elles obtiennent des résultats dans des activités et des programmes de ce type?

Les contacts étroits avec des organisations de terrain, en dehors des secteurs dans lesquels nos organisations travaillent habituellement, se sont avérés essentiels pour nous. Même si nous sommes une ONG de défense de l’environnement, nous avons bâti de grands partenariats à l’échelon local dans le cadre de ce projet, que ce soit avec des mouvements pour un logement décent ou des associations de voisinage.

Êtes-vous optimiste concernant les chances de l’UE d’atteindre les objectifs du pacte vert?

La justice sociale doit être la clé de la réalisation de ces objectifs, car c’est la seule condition pour rendre la transition à venir aussi juste qu’écologique. En tant que société, nous devons déployer des efforts considérables pour influencer sur les gouvernements et les administrations à différents niveaux, afin d’atteindre ces objectifs en maintenant des garanties sociales et en assurant la participation et l’autonomisation des citoyens.

Rédaction

Ewa Haczyk-Plumley (editor-in-chief)

Daniela Marangoni (dm)

Contributeurs à la présente édition

Ewa Haczyk-Plumley (ehp)
Laura Lui (ll)
Agata Berdys (ab)
Kersten Thomas (tk)

Coordination

Agata Berdys (ab)
Katerina Serifi (ks)

Technical support
Bernhard Knoblach (bk)

Adresse

Comité économique et social européen
Jacques Delors Building,
99 Rue Belliard,
B-1040 Brussels, Belgium
Tél. +32 25469476
Adresse électronique: eescinfo@eesc.europa.eu

CESE info est publié neuf fois par an lors des sessions plénières du Comité. Il est disponible en 23 langues.
CESE info ne peut être considéré comme le compte rendu officiel des travaux du CESE, pour lesquels il convient de se référer au Journal officiel de l'Union européenne ou à d'autres publications du Comité.
La reproduction est autorisée à condition de mentionner la source (CESE info) et d'envoyer un lien au rédacteur en chef.

02/2022